

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[179_Lettres de Philip Henry Stanhope : 1842-1872](#)[Item](#)[Grosvener Place, le 6 février 1850, Philip Henry Stanhope à François Guizot](#)

Grosvener Place, le 6 février 1850, Philip Henry Stanhope à François Guizot

Auteurs : Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Décès](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-02-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, 6 suite, AN : 163 MI 42 AP 179 Papiers Guizot Bobine Opérateur 28

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875), Grosvenor Place, le 6 février 1850, Philip Henry Stanhope à François Guizot, 1850-02-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7534>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Monk, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660 : étude historique	François Guizot	1851	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 10/10/2024 Dernière modification le 14/12/2024			

6/

Grosvenor Place
le 6. Février 1850

Cher Monsieur

C'est avec bien du
plaisir et de reconnaissance
que j'ai reçu la copie de votre
nouvel ouvrage. Je ne saurais
mieux le louer qu'en disant
qu'il m'a rappelé nos anciennes
conversations, et qu'il me faisait
oublier pendant que je le
lisais - mais seulement pendant
ce temps là - notre regret de
ne plus vous posséder en
Angleterre
La Revolution d'Amerique

sur laquelle vous ne faites que
glisser légèrement, comme les
bornes de votre Esprit vous le
prescrivaient, mente certainement
d'être traitée d'une manière plus
sévère et plus impartiale, que
cette époque n'a jusqu'ici subie
ou en Amérique ou en Angleterre.
Sans me flatter de pouvoir
combler cette lacune, voilà déjà
plusieurs années que je travaille
à ajouter deux nouveaux volumes
à mon Histoire d'Angleterre
qui iraient de 1763 à 1783.
C'est à dire jusqu'à la Paix
de Versailles. Si je termine cet
ouvrage il offrira du moins
plusieurs documents jusqu'ici
inconnus, et qui pourront jeter
un nouveau jour sur plusieurs

événemens de
seront des maté-
du moins pour
plus habiles qu'

Je vois
que vous êtes
cardinal au
Charente. Si
sera un bon
France, mais
penible pour
que jadis de
- quelque per-
s'appuyer - m-
tout à fait
d'aujourd'hui.

Chez nous
a reçu un
grandes majon-
les deux Cha-

faites que evenemens de cette époque. Ce²
seront des matériaux qui serviront
du moins pour d'autres maisons
plus habiles que moi.

Je vois par les Journaux
que vous êtes annoncé comme
candidat au département de la
Charente. Si vous êtes élu ce
sera un bon signe pour la
France, mais une tâche assez
penible pour vous même. La
je travaille que jadis demandait Archimède
- quelque point ferme pour
s'appuyer - me parait manquer
tout à fait dans la France
d'aujourd'hui.

Chez nous le parti Protectioniste
a reçu un rude échec par les
grandes majorités contre lui dans
les deux Chambres, et encore

d'avantage par le discours
de Lord Stanley, donnant à
entendre qu'il ne cherchait pas
à rétablir les anciennes lois Laws
mais bien à obtenir quelque
allègement des charges locales
qui pèsent sur nos cultivateurs.
Cette déclaration a fort ému les
Ultras de son parti; les voilà
tout rouges de colère!

Cette affaire de Grèce
nous est tombée tout d'un coup
comme une bombe. Nous la
regardons comme très grave,
surtout si, comme il y a lieu
de le croire, la France et la
Russie travaillent à mordre là-
dedans. Lord Palmerston a
mis beaucoup d'aplomb dans
les réponses que je lui ai

^{6 ans}
entendu faire à la Chambre
avant hier, mais il a dû
voir autour de lui beaucoup
de visages très sérieux et bien
peu l'appui sur cette question
dans les rangs de son propre
parti.

Lady Mahon se recommande
à votre bon souvenir, et je
vous prie de croire toujours au
respect et à l'amitié avec
laquelle je suis

votre très dévoué Secrétaire

Mahon